

## Stratégies pour bonifier le vocabulaire de jeunes enfants

Monique Sénéchal

Numéro 150, été 2008

La littérature jeunesse

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/44007ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Sénéchal, M. (2008). Stratégies pour bonifier le vocabulaire de jeunes enfants. *Québec français*, (150), 60–61.

# Stratégies pour bonifier le vocabulaire de jeunes enfants

PAR MONIQUE SÉNÉCHAL\*



La lecture est avant tout une source de plaisir pour les petits.



Relire les mêmes albums favorise l'acquisition du vocabulaire.

La lecture d'albums entre parents et jeunes enfants est une activité fréquente, voire quotidienne, dans de nombreuses familles. Il en va de même dans les garderies et les maternelles. Cette activité, qui est avant tout une source de plaisir pour les jeunes enfants, peut aussi devenir une source d'apprentissage. En effet, la lecture partagée possède plusieurs caractéristiques propices au développement du vocabulaire chez l'enfant. Des mots nouveaux sont souvent introduits dans le texte, et celui-ci donne des indices syntaxiques et sémantiques pour comprendre le sens de ces mots. De plus, ces mots nouveaux sont souvent illustrés par des images qui en définissent aussi le sens. Cependant, il revient au lecteur adulte de faciliter l'apprentissage d'un mot. Afin de mieux guider les parents et les éducatrices qui s'intéressent à la lecture comme source d'apprentissage, nous avons mené une série d'études permettant de préciser quelles conditions facilitent l'apprentissage. Cet article présente des stratégies, découlant de nos travaux, qui pourront mieux outiller éducatrices et parents durant leurs interactions avec de jeunes enfants.

## Vocabulaire et succès en lecture

Le vocabulaire des enfants se développe à un rythme phénoménal entre les âges de 18 mois et cinq ans. Si l'on tient compte du fait que les enfants de 18 mois connaissent en moyenne 50 mots et que ceux de cinq ans, en connaissent environ 6 000, on peut estimer qu'un enfant apprendra en moyenne cinq mots par jour durant cette période. Les résultats de nos études montrent que de jeunes enfants peuvent apprendre de un à trois de ces cinq mots nouveaux lors de la lecture partagée.

L'importance de miser sur le développement précoce du vocabulaire est évidente lorsqu'on considère que celui-ci est l'un des meilleurs facteurs qui permette de prédire le succès futur en lecture. Selon les résultats d'une de nos études, le vocabulaire évalué lorsque les enfants ont cinq ans aide à prédire la compréhension en lecture à huit ans, une fois que l'on a contrôlé la scolarité des parents, l'intelligence non verbale, la conscience phonologique et la lecture à six ans. Ces résultats aident à bien saisir l'importance de favoriser très tôt l'acquisition optimale du vocabulaire, car les différences individuelles à un jeune âge ont des répercussions sur la compréhension de l'écrit.

## Le vocabulaire compris/parlé

Nous examinons ici deux types de vocabulaire : le vocabulaire compris et le vocabulaire parlé. Le vocabulaire parlé ou expressif correspond aux mots que les enfants produisent, tandis que le vocabulaire compris ou réceptif correspond aux mots que les enfants comprennent mais qu'ils ne peuvent pas nécessairement produire par eux-mêmes. Cette distinction est utile, car différents facteurs peuvent faciliter l'acquisition de ces deux types de vocabulaire. Il est possible que l'imitation de mots nouveaux soit propice à l'acquisition du vocabulaire expressif, car l'imitation faciliterait l'extraction des mots de la mémoire à long terme. En revanche, lorsque les enfants sont exposés à des mots nouveaux d'une façon répétée, cette exposition pourrait être suffisante pour favoriser l'encodage en mémoire d'un nouveau mot et de son sens. Dans ce but, nous allons montrer que l'exposition répétée et l'imitation influencent différemment l'acquisition du vocabulaire réceptif et expressif.



### Lire le même album plusieurs fois

Dans nos études, les enfants de trois à cinq ans comprenaient des mots nouveaux après une seule lecture, mais ils en apprenaient plus après deux lectures, et encore davantage après avoir entendu trois lectures d'un même album. Il semble donc que la lecture répétée d'un même album favorise le développement du vocabulaire compris. À la différence des mots qu'ils comprenaient, les enfants n'utilisaient pas les mots nouveaux après avoir entendu une ou deux lectures du même album – il leur fallait trois épisodes de lecture avant de réutiliser les mots nouveaux présentés dans l'album. Ce résultat est important puisqu'il montre clairement qu'une seule lecture n'est pas suffisante pour générer des gains de vocabulaire expressif. Une première stratégie serait donc de relire les mêmes albums, parce que c'est une technique simple et efficace pour accroître le vocabulaire des enfants.

### Une participation active lors d'une lecture répétée du même album

Beaucoup d'éducatrices encouragent les enfants à participer activement durant la lecture de livres, et on peut se demander si cette participation favorise réellement l'apprentissage. Nos études montrent que l'impact de la participation active des enfants apparaît uniquement après une lecture répétée des albums. En particulier, encourager les enfants âgés de trois à cinq ans à utiliser les mots nouveaux en leur posant des questions qui nécessitent l'usage de ces nouveaux mots est une stratégie très efficace pour promouvoir l'acquisition du vocabulaire. De fait, ce genre de questions est plus efficace qu'une simple participation passive (écoute de l'histoire) ou que des questions à l'enfant qui requièrent qu'il pointe les images représentant les mots nouveaux. Une deuxième stratégie serait donc de questionner l'enfant pendant la lecture répétée d'albums, afin de lui permettre d'utiliser tout ce riche vocabulaire présent dans les livres d'histoire.

### Les différences individuelles et selon l'âge

Dans nos études, les enfants âgés de cinq ans apprennent plus que les enfants âgés de quatre ans ; ces derniers apprennent plus que ceux qui en ont trois. De plus, les enfants qui ont un vocabulaire plus développé apprennent plus lors de la lecture d'albums que ceux qui disposent d'un vocabulaire moins développé. Ces résultats suggèrent une troisième stratégie : celle d'exposer davantage à la lecture répétée du même album les jeunes enfants ainsi que les enfants qui ont un vocabulaire moins développé, pour qu'ils puissent apprendre au même niveau que les autres.

### La lecture dialogique

Nous avons aussi examiné si la lecture d'albums en garderie pouvait enrichir le vocabulaire d'enfants de quatre ans qui accusent un retard d'un an en vocabulaire parlé, comparativement au développement typique. Ces enfants de milieux défavorisés fréquentaient une des deux garderies où les éducatrices lisaient occasionnellement des albums aux enfants par petits groupes de huit.

Dans une garderie, nous demandions aux éducatrices de lire aux enfants comme elles le faisaient habituellement (méthode traditionnelle). Dans l'autre garderie, nous formions les éducatrices à utiliser la lecture dialogique. C'est une technique qui favorise les interactions lors de la lecture d'albums par l'utilisation, entre autres, de questions, par une reformulation enrichie des verbalisations des enfants et par une rétroaction verbale positive. Dans chaque garderie, nous demandions aux éducatrices de lire quotidiennement un album aux enfants pendant quatre semaines. De plus, nous leur fournissions les dix albums à lire et nous leur demandions de les lire au moins deux fois pendant les quatre semaines.

### Le rôle des éducatrices

Les séances de lecture observées avant l'intervention n'avaient révélé aucune différence entre les comportements de lecture des éducatrices dans les deux garderies. Durant l'intervention, les éducatrices qui lisaient d'une façon traditionnelle n'ont pas changé leur comportement de lectrices : elles ont continué d'interagir très peu avec les enfants lors de la lecture d'albums. En revanche, celles qui avaient suivi une formation en lecture dialogique ont complètement modifié leurs interactions avec les enfants. Par exemple, ces éducatrices posaient beaucoup de questions débutant par *qui, quoi et pourquoi*.

Quant aux enfants qui participaient à une expérience de lecture dialogique, ils faisaient, en un mois, des gains de vocabulaire expressif équivalant à quatre mois, comparativement aux enfants qui participaient à une expérience traditionnelle de lecture. Ces résultats montrent clairement que les éducatrices, à l'aide de techniques simples, peuvent favoriser l'acquisition du vocabulaire à l'intérieur de groupes de huit enfants ou moins.

### Conclusion

Lors de la lecture partagée, les parents et les éducatrices enrichiront le vocabulaire des jeunes enfants en utilisant une technique efficace et simple : par exemple, demander à l'enfant de nommer les mots inconnus pendant la lecture répétée d'un même album. Enrichir le vocabulaire des enfants est important, car celui-ci jouera un rôle central quand viendra le temps de comprendre l'écrit de façon autonome. □

\* Monique Sénéchal est professeure de psychologie du développement de l'enfant à l'Université Carleton.

Le vocabulaire à 5 ans permet de prédire la compréhension en lecture à 8 ans.

#### Pour en savoir plus

Sénéchal, M., « Rôle de la lecture partagée dans le développement de la langue », dans L. Pasa, S. Ragano et J. Fijalkow (eds.), *C'est en lisant qu'on devient liseur. Apprendre à lire avec des livres de jeunesse*, Paris, ESF, 2006, p. 35-47.

